Chronique de Québec

Mercredi, 13 décembre 1893.

Ainsi que l'a prouvé le succès de son Exposition Universelle de 1885, Anvers est l'une des cités du nord de notre continent réunissant le plus de ressources pour une entreprise de ce genre.

Cette ville doit son développement progressif et sa prospérité actuelle à sa situation géographique d'abord; mais ce n'est qu'au prix de sacrifices considérables et d'un travail intelligent, que l'on a pu tirer parti de ces avantages naturels, de manière à faire d'Anvers un port réellement privilégié. De nos jours, en effet, ses installations maritimes qui s'étendent sur l'immense alignement des quais, le long de l'Escaut, ses bassins où ont accès les navires de fort tonnage des grandes compagnies inter-océaniques, qui ont choisi son port comme tête de ligne, ses canaux qui ouvrent à la navigation fluviale la voie la plus courte entre le nord de la France, la Belgique, la Hollande et l'Allemagne entière par le Rhin, le réseau complet de chemins de fer qui dessert ses gares de voyageurs, de marchandises et ses magasins font de cette métropole l'un des plus vastes marchés, l'une des places de transit les plus avantageuses de l'Europe. D'autres travaux, projetés ou en cours d'exécution, achèveront bientôt de donner à Anvers le caractère de grande cité qui doit s'allier nécessairement au mouvement extraordinaire de son port.

C'est dans ce milieu si favorable à toute manifestation de l'activité industrielle et commerciale, que va s'élever l'Exposition Universelle de 1894. Les locaux occuperont près du double de l'emplacement de 1885; par les proportions de l'aménagement de ses halles et par le développement considérable de ses annexes, l'Exposition de 1894 pourra répondre à toutes les exigences. Plusieurs expositions spéciales se rattacheront à la principale. Mentionnons, parmi les premières, celle du Congo qui n'occupera pas moins de 8,000 pieds; celle d'Emballage préparée par la Chambre du Commerce d'Anvers; les concours d'horticulture; l'exposition de peinture, de sculpture, etc., dont la Société royale d'encouragement des Beaux-Arts a pris l'initiative, etc.

Nos relations commerciales avec la Belgique, par le port d'Anvers, sont trop importantes pour que nous négligions d'y faire une exposition aussi complète que possible de tout ce que nous exportons en Europe: Bois, céréales, produits de la laiterie etc. Il n'est que temps de s'y préparer.

Excellente semaine d'affaires, L'activité se soutient dans la plupart des spécialités de marchandises, et plus particulièrement dans le commerce des nouveautés, des épiceries, et des fantaisies pour présents de Noël et du nouvel an.

A ce propos, je remarque avec plaisir que le rôle de la presse est mieux compris des marchands Québécois qui apprécient davantage le pouvoir de l'annonce dans les journaux et bénéficient largement de cette publicité.

Le fait est que plusieurs de nos grands journaux français et anglais sont débordés par les annonces. La clientèle est ainsi renseignée au jour le jour et sait où se diriger pour se procurer de ce dont elle a besoin.

Une circulaire anonyme invitait, ces jours derniers, les ouvriers sans travail à se réunir sur la place du marché Champain pour aviser au moyen de se procurer de l'emploi. Ce mouvement a complètement échoué. A peine quelques hommes se sont-ils trouvés à l'endroit indiqué, sans chef et sans programme. Ce résultat en dit plus que de longs commentaires, sur les dispositions d'esprit et l'état moyen des classes ouvrières à Québec. En somme, le travail, pour n'être pas très abondant, est assez équitablement partagé. On sait se contenter de peu et vivre économiquement en attendant des jours plus prospères.

Du reste, outre que les manufactures emploient une bonne moyenne d'ouvriers, la perspective ne manque pas d'être encourageante. Ainsi, il paraît maintenant certain que les fêtes du prochain carnaval seront pour Québec non-seulement l'occasion de brillants amusements mais encore un bénéfice réel et considérable au point de vue des affaires. Les préparatifs généraux sont maintenant terminés, le programme est arrêté et les souscriptions ont atteint déjà un chiffre respectable—plus de \$7,000.—Les compagnies de chemins de fer offrent des réductions de moitié sur toutes les lignes aboutissant à Québec pour le temps du carnaval; et voilà que bientôt les travaux de tous genres vont commencer pour le plus grand bien de tout le monde.

L'élan est général, et votre chroniqueur ne peut s'empêcher d'en conclure qu'il y a encore de beaux jours pour notre vieille cité.

C'est, en effet, ce que disait dernièrement l'un de nos marchands de bois:

Sans doute, à première vue, ce long hiver de six à sept mois semblerait devoir être un obstacle invincible au commerce de bois. Mais l'expérience des autres villes démontre le contraire.

Ainsi, certains ports de la Baltique: Riga, Dantzig, Stettin, qui se trouvent bloqués comme le nôtre par les glaces pendant la moitié de l'année sont cependant des centres d'expéditions pour tous les bois venus de l'intérieur, et font un commerce qui se chiffre annuellement de vingt à trente millions de dollars chacun. Rien n'empêche un semblable développement à Québec, du moment que nous aurons de ces lignes de voies ferrées en quantité suffisante pour amener chez nous le commerce de l'Ouest.

Des efforts se font pour atteindre ce résultat, et, au moment où je vous écris, notre monde de capitalistes s'agit plus que jamais avec l'intention bien arrêtée d'accélérer le mouvement des affaires.

En comité des Bills Privés ce matin, on

a accordé l'amendement proposé à la charte de la cité, l'autorisant à accorder à la Cie. du chemin de fer de Parry Sound un prêt en débetures au montant de \$250,000, remboursables en trois ans, pourvu que la compagnie donne des garanties hypothécaires ou autres à la satisfaction du conseil.

EPICERIES

Le commerce d'épicerie est des plus florissants, surtout dans le détail.

L'approche des fêtes naturellement en est la cause, aussi on paraît partout être au poste pour en profiter. Les prix n'ont pas changé depuis la semaine dernière.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Cut Loaf, 6½ à 6½c; Powdered, 5½c; granulé, 5 à 5½c; quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîtes, 6½c. Sucre d'Erable 8c la lb.

Syrops: Barbades, No 1, 33 à 34c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Beurre: frais, 24c; marchand, 17 à 19c. Fromage: 16 à 11c.

Œufs: frais, 18 à 20c.

Conserves: Saumon, British American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; blé d'inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.00. Amandes: Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c. lb.

Sel: En magasin, 40 à 55c; fin, 4 de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins: Valence, 4½ à 5c; "Grown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon: 12 à 13c. Tabac Canadien en feuilles, 15 à 18c.

BOIS DE CHAUFFAGE

Erable: 3 pds., \$4.50 à \$5.00; 2½ pds. \$4.00; merisier, 3 pds. \$4.00 à \$4.25; do 2 pds. \$3.20 à \$3.50; bouleau, 3 pds. \$2.80 à \$3.20; do 2½ pds. \$2.50 à \$2.80; épinette rouge, 3 pds. \$3.40; do 2½ pds. \$2.80 à \$3.00; cyprès, 3 pds. \$2.80; épinette grise, 3 pds. \$3.00.

FRUITS

La demande sans être très abondante est cependant satisfaisante, les prix sont fermes aux cotes ci-dessous:

Pommes: Greening, \$3.00 à \$3.50; N. Spy, \$3.25 à \$3.75; Russetts, \$3.75 à \$4.25; pommes communes, \$1.00 à \$2.00.

Oranges: Floride \$3.50 à \$4.00; Californie \$4.00; Roddi \$3.50 à \$4.00; Jamaïque B. bl. \$6.00; boîte \$4.00; citrons \$4.00 à \$5.00 la boîte.

Raisins: Bleu, vert, 40c le panier; dattes 6½ à 7c; figues 14 à 15c.

Noir: Châtaignes 14 à 15c; Brésil 13 à 14c. Oignons: "Can. Red" \$2.50 à \$2.75; Spanish \$4.50; Egypte en sac 2½ à 3c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le marché aux farines est tranquille, les prix sont un peu plus faibles que ceux donnés la semaine dernière sur certaines marques.

La demande pour les poissons salés est faible, mais les prix ne paraissent pas devoir faiblir, vu que les stocks ne sont pas abondants. En résumé, c'est pour ainsi dire la saison du chômage dans cette branche, d'ici à la nouvelle année.

Farines: Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Forte, \$3.75 à \$3.90; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patente, \$3.75 à \$4.00; S.